

La présence des linguistes lors de débats sur la langue dans la presse écrite québécoise

Mireille Elchacar
Amélie-Hélène Rheault

Les sujets liés à la langue française suscitent souvent discussions et débats sur la place publique au Québec, qu'il soit par exemple question d'anglicismes (Bouchard, 1989 et 1999; Loubier, 2011), de norme linguistique (Bouchard et Maurais, 2001) ou de parution de dictionnaires québécois (Lockerbie, 2003). Or la place qu'occupent les linguistes dans ces discussions a parfois été qualifiée de timide : déjà pour la période de 1874 à 1947, Cellard et Larose, qui ont proposé une anthologie de textes parus sur la langue dans la presse québécoise, notent que les premiers linguistes « n'occupent pas toujours le centre du débat dans l'histoire des idées sur la langue » (Cellard et Larose, 2010 : 29). À une époque plus contemporaine, dans un populaire essai réédité en 2018, Laforest et ses collègues déplorent que « [l]a participation des linguistes au débat public sur la situation de la langue française au Québec a jusqu'ici fait crucialement défaut » (Velle, 1999 : 170). En France et en Belgique, également, cette question de la présence des linguistes dans les débats sur la langue se pose (voir notamment Cottin 2016, 2017 et Dubois 2015).

La communication proposée se veut une analyse de la présence des linguistes lorsqu'il est question de la langue dans la presse écrite au Québec. Plus précisément, nous avons retenu les thématiques suivantes, qui ont fait couler beaucoup d'encre ces dernières années : 1) la nouvelle politique de l'emprunt linguistique publiée par l'Office québécois de la langue française en 2017; 2) les discussions sur la rédaction inclusive en 2017 et 2018; et 3) les rectifications de l'orthographe, plus précisément en 2009, alors que ministère de l'Éducation, du Loisir et du Sport du Québec donne au corps enseignants des directives pour ne pas pénaliser les rectifications orthographiques. À partir d'un corpus composé d'articles provenant des sources québécoises disponibles dans la banque de données Eureka, nous concentrerons notre attention sur les questions suivantes : les linguistes sont-ils présents dans la presse écrite lorsqu'il est question de ces sujets, et dans quelle proportion dans le corpus d'articles recueillis? Lorsqu'ils sont présents, le sont-ils en tant qu'auteur, en signant par exemple des lettres d'opinion, ou en tant que spécialistes que les journalistes auraient consultés? Lorsqu'il est fait mention de linguistes dans un article de presse, leur avis est-il considéré comme un avis expert ? Est-il accompagné d'un vocabulaire dépréciatif, mélioratif, neutre? Nous souhaitons ainsi dégager un portrait quantitatif et qualitatif de la présence des linguistes dans les débats linguistiques dans la presse écrite québécoise.

Références

- Bouchard, Chantal, (1989), « Une obsession nationale : l'anglicisme », *Recherches sociographiques*, vol. 30, n° 1, p. 67-89.
- Bouchard, Chantal, (1999), *On n'emprunte qu'aux riches: la valeur sociolinguistique et symbolique des emprunts*, Montréal, Fides.
- Bouchard Pierre et Maurais Jacques, (2001), « Norme et médias. Les opinions de la population québécoise », dans Raymond et Lafrance (éds), *Normes et média*, [Numéro spécial] *Terminogramme*, 97-98, p. 111-126.

- Cellard, Karine et Karim Larose. (2010) *La langue au quotidien. Les intellectuels et le français dans la presse québécoise. Anthologie. Volume 1 Les douaniers de la langue (1874-1947)*, Québec, Éditions Nota Bene.
- Cottin, Éva (2016), « Linguistes et médias. La représentation des linguistes dans la presse. », communication présentée au colloque *Les tendances actuelles dans les discours de référence sur la langue française*, Université Saint-Louis, Bruxelles, 24 novembre 2016.
- Cottin, Éva (2017), « Les linguistes sont-ils les “spécialistes” de la langue? Une étude comparée sur la presse d’information générale, en France et en Belgique », communication présentée au colloque *ILPE 3 – Les idéologies linguistiques dans la presse écrite : l’exemple des langues romanes*, Université Alicante, 26 octobre 2017.
- Dubois, Vincent. (2015) *Le rôle des linguistes dans les politiques de la langue française (1960-1990) : éléments pour une analyse socio-politique*. Dossiers d’HEL, SHESL, 2014, Linguistiques d’intervention. Des usages socio-politiques des savoirs sur le langage et les langues, p. 6. <https://halshs.archives-ouvertes.fr/halshs-01115127/document>
- Lafortest, Marty. (2018 [1998]), *États d’âme, états de langue. Essai sur le français parlé au Québec*, Éditions Alias, Alias classique.
- Lockerbie, Ian. (2003). « Le débat sur l’aménagement du français au Québec », *Globe*, 6 (1), 125–149. <https://doi.org/10.7202/1000696ar>
- Loubier, Christiane. (2011), *De l’usage de l’emprunt linguistique*, Montréal, Office québécois de la langue française.
- Velle, Irène. (1999) « Marty Lafortest : États d’âme, états de langue. Essai sur le français parlé au Québec », *Globe*, 2 (2), 170-171.